Companie Barbe-Torte Naoned

La Gazette N° 14

http://cie.barbetorte.free.fr/ - Supplément gratuit à votre adhésion

L'Editorial

Le moment tant attendu arrivent ! les Joutes d'Archers de Blain.

Certains, à regret, verront poindre la fin d'une année riche d'événements.

D'autres y verront le dynamisme des archers, et le plaisir, pour ne pas dire désir, de rencontre fraternelle.

Quoi qu'il en soit, notre Campagne 2012 fera bientôt partie de l'histoire de la Compagnie.

Elle va, hélas, se terminer. Aussi, profitez-en pour une rétrospective ainsi qu'une grande introspection, et faites nous parvenir vos enluminures et vos avis.

Alain dit Barbetorte ou al louarn (le renard), (910, 952), petit-fils par sa mère d'Alain le Grand, dernier roi de Bretagne, fut comte de Poher puis premier duc de Bretagne de 936 à 952. Alain Barbetorte est enterré dans la collégiale Notre Dame à Nantes, ville qu'il avait choisie pour sa capitale et dont il avait encouragé la reconstruction après les destructions dues aux Normands.

En son hommage, notre Compagnie porte son nom.

Les dernières animations : Clisson !

Quelques Compagnons s'étaient donnés rendez-vous en la bonne ville d'Olivier de Clisson, le quatrième du nom, alléchés par la perspective d'un banquet, pour "La Nocturne des Médiévales", première du nom.

D'abord un passage par les Halles, lieu du marché, et dont la boiserie est toujours aussi belle. Cela permis une longue discussion avec un futur ménestrel en recherche de costume. Echange d'informations, de sites Internet (dont celui de la Compagnie), et peut-être une présence de l'épouse à Blain !

Ensuite leurs pas les guidèrent vers l'arrière du château, lieu des campements et des animations.

Nous en profitons pour "parler chiffon" et vous montrer la belle robe ci-contre.

Au passage de l'octroi et malgré les remarques tatillonne de la garde, ils n'eurent pas besoin d'exhiber leur sauf conduit. Malgré le pas lent qu'il sied à des personnes de leur rang, et non dû à l'âge, le tour fut assez rapidement fait ! 2 forgerons, 1 échoppe avec épées, fléaux, casques et boucliers, 1 de calligraphie pour jeunots, 1 animation pour enfant, 1 alchimiste, la Compagnie des Dogues du Poitou (habituée des lieux) et des échassiers complétaient le tableau.

Ils décidèrent donc de visiter le château.

Avant de parler, la jeune et accorte gardienne n'avait pourtant rien d'un cerbère, mais à qui se fier ! "Le château ferme dans 20 minutes et c'est payant", malgré notre diplomatie coutumière elle resta inflexible (il faut que je pense à changer ma dague, elle n'impressionne plus !). Retour donc vers l'animation pour profiter au passage d'un bon verre de cidre.

Prenant langue avec la populace locale, il s'avéra que le banquet était réduit à "crêpe à gauche" et "frite – saucisse à droite". En effet, la Nocturne était un "test" grandeur nature, la véritable animation ayant lieu les 20 et 21Juillet 2013. Après ce doux breuvage, dont les verres étaient consignés, encore quelques pas vers les animations. Cela avant de déguster des pommes de terre tièdes trempées dans l'huile !

Le personnel de cuisine s'étant fait prêter les ustensiles peut de temps avant, semblait avoir du mal à gérer conjointement le mode d'emploi et la file d'attente. Choisir c'est renoncer !

Ces pas supplémentaires permirent aux Compagnons de participer à la danse. L'un d'eux s'y distinguant fort bien (chut, pas de nom !). Dernier petit tour pour apprécier le spectacle des échassiers, s'entretenir avec le fabricant d'émaux, qui vient régulièrement à Blain, puis retour maison. En résumé, une soirée sympathique entre Compagnons, mais très loin de laisser une trace indélébile dans les mémoires, malgré la beauté du site.

Le prochain festival, les Médiévales de Clisson, aura lieu les 20 et 21Juillet 2013.

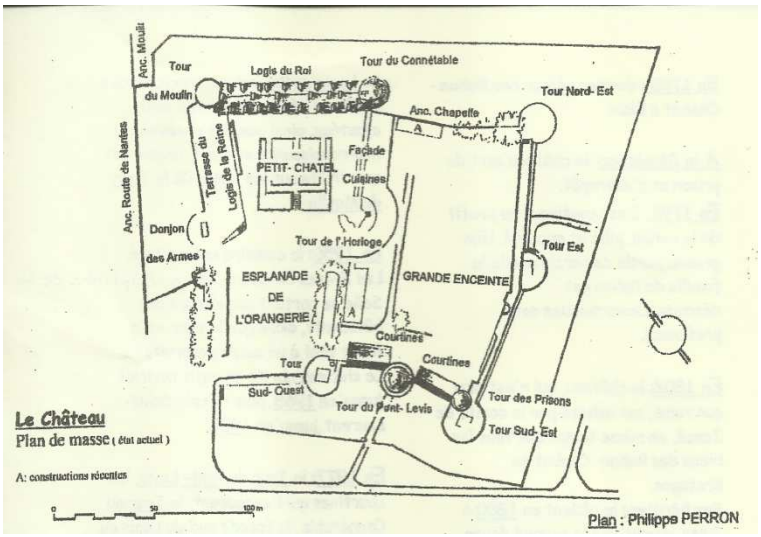
Malgré tout, l'impression de l'an dernier n'avait pas été mauvaise, alors peut être à inscrire à la Campagne 2013 ?

Démonstration de danse en images.

La prochaine animation : Blain ! ! !

Certes, cela n'ai plus nécessaire de présenter les Joutes d'Archers de Blain, mais connaissez vous si bien que cela le Château de La Groulais ? C'est ce que nous allons vous conter.

Au début du XII° siècle, le duc de Bretagne Alain IV Fergent fait édifier le premier château, sensiblement sur le même site que le château actuel. Blain est alors une ville carrefour entre Nantes, Rennes et Redon. Cette construction lui permet de fortifier le domaine ducal.



La seigneurie de Blain est ensuite inféodée à un chevalier nommé Guégon.

En 1225, Hervé I° de Blain épouse Constance de Pontchâteau, veuve de Guillaume de Clisson (voir Gazette N°12).

Par une disposition testamentaire qui nous paraîtrait étonnante de nos jours, c'est le fils de Guillaume, Olivier I° de Clisson qui hérite de Blain à la mort d'Hervé.

En 1260, Olivier I° de Clisson, dit « le vieil », s'étant révolté contre son suzerain le duc de Bretagne, Jean II le Roux, il se voit confisquer ses terres. Son château est démantelé.

Deux ans plus tard, Olivier II de Clisson, lui dit "le jeune", recouvre les biens familiaux à la mort de son père. Il entreprend de reconstruire le château. De cette époque sembleraient dater les bases de la Tour du Pont Levis, des courtines qui l'encadrent, et de la Tours des Prisons (Cf. plan de PP).

De 1370 à 1407, Olivier IV de Clisson[1], connétable de France, surnommé le « Boucher des godons », fortifie et agrandit l'ensemble du château. Il restaure les fortifications qui forment la Grande Enceinte. Il élève aussi le Petit Châtel, quadrilatère formé du Logis du Roi (à ce jour fortement remanié), du Logis de la Reine, dont aujourd'hui il ne subsiste que les bases. Les deux cotés restants étaient fermés par des remparts des 20 mètres de haut, auxquels étaient adossées des galeries. Des 4 tours qui flanquaient le Petit Châtel, ne subsiste aujourd'hui que la Tour du Connétable.

En 1407, à sa mort, il est sans héritier mâle. La seigneurie de Blain échoit alors à sa fille Béatrix, mariée au vicomte Alain VIII de Rohan. Elle restera dans cette famille jusqu'au I° Empire.

De 1495 à 1516, leur petit-fils, Jean II de Rohan, engage de nouvelles transformations pour adapter la forteresse à l'usage du canon, de plus en plus présent dans les conflits. Pour cela, la hauteur des tours est abaissée tandis que leur diamètre est augmenté. Les courtines aussi sont renforcées, atteignant 6 mètres d'épaisseur. Des canons sont installés au sommet du Donjon des Armes, des tours Sud-Ouest, Sud-Est et Nord-Est. Enfin, les douves sont également élargies. La forteresse a fière allure.

[1] L'histoire de ce personnage vous sera contée dans une prochaine Gazette.

Jean II de Rohan ne néglige pas pour autant le confort et l'agrément, en rénovant et embellissant les logis. De ces travaux subsistent les hautes lucarnes gothiques de la façade nord du Logis du Roi, en clôturant le parc d'un haut mur percé de plusieurs portes.

Au XVI° siècle, c'est l'apogée pour le château de Blain. Il est alors plus vaste, plus puissant et plus luxueux que celui des ducs de Bretagne à Nantes, la capitale.

Au milieu de ce même siècle, la famille de Rohan se convertit au protestantisme, en particulier sous l'influence de la famille d'Albret dont est issue l'épouse de René I° de Rohan, tout comme le futur roi de France, Henri IV.

Le fils de René I°, Henri I° de Rohan, fervent calviniste, fait interdire le culte catholique à Blain.

En 1586, les Guerres de Religion ensanglantent le pays. René II de Rohan, fils d'Henri I°, est tué alors qu'il commandait la place de La Rochelle. Sa veuve, Catherine de Parthenay, craignant les raids du duc de Mercœur, chef de la Ligue en Bretagne, se réfugie dans ses terres du Poitou. Le duc de Mercœur ne perd pas de temps et fait aussitôt occuper Blain.

Trois ans après, Jean de Montauban, seigneur du Goûst, s'empare du château. Rapidement, il améliore les défenses en faisant raser le village du Pavé, au sud ouest du château, le moulin au nord ouest ainsi que tous les bâtiments hors les murs.

En 1591, le duc de Mercœur revient aux portes du château. Il est accompagné de plus de 4 000 soldats espagnols, qui ont débarqués en Bretagne pour soutenir la Ligue.

Le siège est mené avec une puissante artillerie. La Tour du Moulin ne tarde pas à s'effondrer. Elle a reçu plus de 2 000 coups de canon. Le château est complètement incendié, seules les Tours du Connétable, de l'Horloge et du Pont Levis échappent aux flammes.

Seule la signature de l'Edit de Nantes, en 1598, par le roi de France Henri IV, mettra fin aux Guerres de Religion.

Après 12 ans d'absence, Catherine de Partenay revient vivre à Blain. Elle ne retrouve qu'une vaste ruine. Femme énergique, comme beaucoup ici, elle entreprend la reconstruction de son château. De cette époque ont subsisté le grand escalier du Logis du Roi, et les façades des cuisines.

Le fils de Catherine, Henri II de Rohan, est un des chefs du parti protestant et affronte le Roi Louis XIII. Le cardinal de Richelieu, un vendéen, fait confisquer les biens d'Henri et ordonne le démantèlement de ses forteresses. Les courtines sud du Petit Châtel et ouest de la Grande Enceinte sont abattues et leurs douves comblées, faisant perdre toute fonction militaire au château.

Seuls le Logis du Roi, la chapelle, les Tours du Connétable, du Pont Levis et de l'Horloge seront restaurés.

Blain va alors devenir une luxueuse demeure. Tout est fait pour l'agrément : parc arboré, théâtre de verdure, labyrinthe, charmilles, kiosque, fontaine d'eau encadrée de parterres géométriques et de vergers, orangerie abritant une centaine d'arbres, etc.

En 1645, Marguerite de Rohan, seule héritière, épouse Henri Chabot, qui obtient du Roi le droit de reprendre le titre de duc de Rohan, fondant ainsi la branche des Rohan-Chabot.

En 1783 aura lieu le dernier séjour des Rohan-Chabot à Blain.

A la révolution le château va servir de prison et d'entrepôt.

En 1793, il est confisqué au profit de la nation, pillé et saccagé. Une grande partie des archives de la famille de Rohan est détruite. Leurs tombent sont même profanées.

Rien n'arrête l'esprit de la révolution …

En 1802, le château qui n'est plus que ruine, est acheté par le comte de Janzé, en même temps que tous les biens des Rohan-Chabot en Bretagne.

Ces héritiers le cèdent en 1880 à Jules Hardy, qui le revend en 1892 au marquis de Tholozan.

La Tour de l'Horloge est démolie en 1804, l'Orangerie en 1890. La canalisation de l'Isac, dans les années 1830, ampute le parc et entraîne l'assèchement des douves.

En 1918, le château est acheté par Marie Bonaparte, épouse du prince Georges de Grèce et de Danemark.

Le Logis du Roi est restructuré, des fenêtres néo-gothiques lui sont ajoutées, ainsi que des cheminées néo-renaissance et une terrasse est construite sur les bases de la Tour du Moulin.

En 1950, le domaine est partagé. Les Frères de Saint Jean Baptiste de la Salle se portent acquéreurs des bâtiments, alors que le parc et la forêt vont à un autre propriétaire. Le château abrite alors un petit noviciat jusqu'en 1968, puis l'Ecole Saint Laurent jusqu'en 1983.

En 1977, la Tour du Pont Levis, les courtines qui l'encadrent, la Tour du Connétable, la façade sud du Logis du Roi , la Tour des Prisons, les Tours Sud-Est et Sud-Ouest sont classées « Monuments Historiques ». Ensuite cet ensemble classé devient propriété communale.

En 1989, naissance de l'association Château Essor Blinois ayant pour but de valoriser et de faire connaître le monument.

En 2001 ont lieu les premières joutes d'archers, mais cela c'est votre histoire …

En octobre 2011 Mme Laurence MORIN et son mari rachète la partie hôtellerie du château.

En avril 2012, le château est ré ouvert.

Parmi les idées des nouveaux propriétaires, permettre aux clients de venir directement à la cave choisir leur vin !

Le château de la Groulais a été présenté dans l'émission "Des Racines et des Ailes" de FR3 le 18 février 2012, avec la participation de notre Capitaine Sous/Saoul. D'un ton docte, en véritable bête de scène, il a su captiver son auditoire. Yvon et Laurence Morin, ses nouveaux propriétaires, y ont précisé qu'ils avaient à cœur de lui donner une

nouvelle vie en en faisant un atout touristique majeur du pays de Blain.

Saviez-vous également, que tous les deux ans, les murs du château de La Groulais servent d'écrin à des artistes photographes. Cette année, le thème de l'adolescence a été retenu. On le retrouvait donc dans les différentes photos exposées.

Les prochaines sorties ! ! !

2013

Le 560 ème anniversaire de la bataille de Castillon.

Le 15ème anniversaire de la Compagnie.

En effet, la compagnie d'archers médiévaux Barbe Torte a été créée en 1998 à Naoned par une poignée d'archers passionnés.

Cela ne serait que justice de rendre hommage à ces précurseurs qui nous permettent encore aujourd'hui de nous retrouver régulièrement et de partager de bons moments.

Plusieurs propositions nous sont parvenues, que nous soumettons à votre sagacité, peut être pour en débattre lors d'une prochaine animation.

Deux grandes tendances se dégagent :

- en comité restreint, uniquement l'ensemble de la Compagnie, ou comme variante, quelques invités,

- lors d'une animation, avec un maximum de participant, et un maximum de publicité ! ! !

La première option se "cristallise" autour d'un grand banquet. Nous festoieront et ripaillerons dignement comme seul un Barbe Torte sait le faire ! ! ! Reste à trouver un lieu, pourquoi pas la Salle Anne de Bretagne du Château de Blain ! ! !

La seconde option pourrait également se dérouler à Blain, lors des Joutes par exemple. Il s'agirait alors de donner un peu plus d'éclat à cette animation.

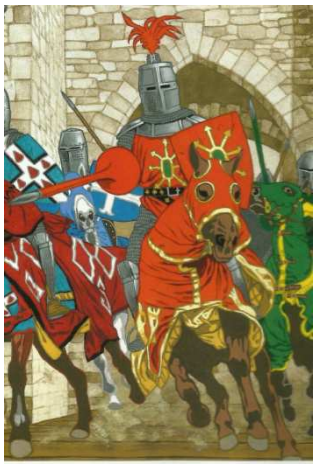
Par exemple, ont été proposé :

- le samedi soir :

autour de l'étang, au crépuscule, tir de flèches enflammées sur un drakkar simulant la sépulture d'un chef viking,

grand banquet partagé avec une seule grande table commune et tous les participants puisant leur pitance dans le même chaudron,

diffusion du seul et unique Robin des Bois de Michael Curtiz sur écran géant entre les tours du château,



- le dimanche :

Recréer un peu "l'ambiance" de la Guerre de Cent Ans, tir sur cibles mobiles, figuratif de chevalier (ci-contre à droite), ou de cible fixe représentant des godons (ci-contre à gauche).

Si d'autres idées prennent naissance, ne pas hésiter à les communiquer.

Les prochaines sorties ! ! !

2014

Le 500 ème anniversaire du décès de la Duchesse Anne de Bretagne.

2015

Le 600 ème anniversaire de la bataille d'Azincourt.

Petite Annonce :

La Rédaction recherche un médiéviste pratiquant couramment l'anglais.

Il s'agit de traduire un document de la Compagnie de Saint Georges : "Le guide du vêtement pour la compagnie".

Voici ce qu'il en est dit :
"*Porter des vêtements exacts et adéquats est fondamental dès lors que l'on pratique l'histoire vivante. Contrairement à d'autres équipements, on ne peut rien faire sans vêtements - c'est le minimum requis. Avant d'acheter une armure étincelante, il faut avoir quelque chose à porter dessous ... et pouvoir vivre, marcher, travailler, se battre avec. Leur conception est totalement différente de celle des costumes de théâtre ou de cinéma, ils doivent être portés et utilisés comme des vêtements de tous les jours et se comporter comme tels. Ils doivent donc être conçus comme des vêtements de tous les jours."*